

La traite de personnes est une forme d’esclavage moderne. Cette activité criminelle internationale génère des milliards de dollars et prive de leur liberté quelque 40,3 millions de personnes. On estime que 20,9 millions d’entre elles sont victimes de différentes formes d’exploitation économique et sexuelle.



Peu importe l’endroit où nous habitons au Canada ou aux Bermudes, il y a de fortes chances que des personnes de notre collectivité soient victimes d’esclavage moderne ou de la traite de personnes.

Ce peut être la jeune fille dupée par son « ami de cœur » qui la pousse à se prostituer dans une chambre d’hôtel, après l’école.

Ou encore le travailleur migrant muni d’un visa de résidence temporaire qui cueille des fruits sur une ferme dans des conditions déplorables.

Il peut s’agir de l’homme embauché dans un restaurant dont le passeport a été confisqué par son employeur, et qui est forcé de travailler dans des conditions indignes et craint pour sa sécurité et celle de sa famille s’il tente de démissionner.

Ou encore la femme dont la famille a perdu la trace après plusieurs déménagements dans différentes régions du pays, et qui est forcée de travailler dans des salons de massage et des maisons de prostitution.

Ces injustices ont cours quotidiennement dans notre quartier et tout autour de nous. Par conséquent, nous devons apprendre à « repérer les signes » d’exploitation et à signaler les victimes potentielles.

Les situations associées à la traite de personnes ne présentent pas tous les signes énumérés ci-dessous. Même si la présence ou l’absence de signes ne confirme ou n’infirmes l’existence d’une situation de traite de personnes, elle devrait toutefois donner lieu à une enquête.

**Signes généraux de la traite de personnes
(Exploitation économique et sexuelle)**

Signes d’avertissement qu’une personne est peut-être victime de la traite de personnes :

- Ne peut changer de travail ni démissionner lorsqu’elle le souhaite;
- Est obligée de travailler sous certaines restrictions, notamment l’impossibilité de négocier des conditions de travail, l’obligation de travailler de longues heures pendant de longues périodes, ne pas avoir droit à des congés;
- Reçoit un faible salaire ou n’est pas rémunérée, et a un accès limité, voire inexistant à ses gains, ce qui la place dans une situation de dépendance;
- Est forcée d’habiter à l’endroit où elle travaille;
- Est contrôlée et surveillée par d’autres personnes, est escortée en tout temps dans ses déplacements et a quelqu’un qui parle en son nom;
- Se voit fournir des réponses préparées pour répondre à des questions d’ordre général;
- N’a pas le droit de communiquer avec des parents ou des amis;
- Ment sur son âge, présente de fausses pièces d’identité ou n’en a pas parce qu’elles ont été confisquées;
- Ne connaît pas le quartier dans lequel elle habite et travaille ou ne parle pas la langue du pays;
- Est souvent déplacée d’un endroit à un autre et prétend être « nouvellement arrivée » ou « en visite »;
- N’a pas accès à un cellulaire ou en possède plusieurs;
- A peut-être agi sur la base de fausses promesses d’emploi et doit travailler pour rembourser les frais de voyage dans le pays de destination que les facilitateurs ont engagés.



...



Un don d’espoir pour la vie

La présence d’un de ces signes peut indiquer qu’une personne est victime de la traite de personnes ou d’une autre forme d’esclavage moderne.

Si vous soupçonnez qu’une personne se trouve dans cette situation, appelez la
Ligne d’urgence canadienne contre la traite de personnes, au 1-833-900-1010

Personne-ressource :

**NOUS AVONS BESOIN
DE TOUT UN CHACUN DANS
CETTE LUTTE – JOIGNEZ-VOUS À NOUS!**

Pour de plus amples renseignements sur la façon de repérer les signes relatifs à la traite de personnes, visitez notre site Web

salvationist.ca/trafficking

© Armée du Salut du territoire du Canada et des Bermudes | Conception : Marketing et communications
Produit par Justice AS, une division du service territorial de la mission sociale, Quartier général territorial



LUTTE POUR LA LIBERTÉ
TERRITOIRE DU CANADA ET DES BERMUDES

**REPÉRER LES
SIGNES**

TRAITE DE PERSONNES
– Exploitation économique et sexuelle –



JUSTICE AS
CANADA ET BERMUDES
**INTERVENTION CONTRE L’ESCLAVAGE
MODERNE ET LA TRAITE DE PERSONNES**

(03/2021)

Santé mentale ou signes de comportement anormal d'une victime potentielle de la traite de personnes :

- Présente des signes d'angoisse, de nervosité et de soumission et craint de manière excessive de déplaire à l'employeur ou au partenaire;
- Craint les autorités policières ou les services d'immigration et, par conséquent, ne déclare pas son statut d'immigrant;
- Évite les contacts visuels, ou encore, une personne parle en son nom;
- Peut présenter des symptômes de dépendance à l'alcool ou aux drogues;
- Extériorise ses peurs ou des signes d'intimidation par des expressions du visage ou le langage corporel;
- Souffre de traumatisme (p. ex., ESPT).

Apparence physique d'une victime potentielle de la traite de personnes :

- Peut porter des vêtements inadéquats pour son âge;
- Peut porter des vêtements inappropriés en fonction de la saison ou des circonstances;
- Porte soudainement des vêtements haut de gamme, se fait manucurer;
- Peut ne pas avoir accès à des vêtements appropriés et à du matériel de sécurité nécessaire pour accomplir son travail;
- Le nom ou le symbole du trafiquant est tatoué sur le corps de la victime;
- Peut présenter des marques de violence physique, y compris des signes de malnutrition;
- Peut présenter des blessures ou des déficiences associées à certains emplois ou à l'application de mesures de contrôle;
- Peut présenter des signes de contention physique, de confinement ou de torture;
- Est privée de soins médicaux de base par son employeur.



Les victimes potentielles peuvent :

- Ne pas être conscientes d'être maltraitées en raison de la relation qu'elles entretiennent avec leur trafiquant, qui peut être un ami de cœur, leur employeur, un ami, etc.;
- Ne pas sembler avoir besoin d'aide étant donné qu'elles ont un endroit où vivre, de la nourriture, de beaux vêtements, un « emploi rémunérateur » et accès à des soins médicaux;
- Ne pas connaître leurs droits, ou avoir été intentionnellement mal informées à ce sujet, de sorte qu'elles ne savent pas comment aller chercher de l'aide;
- Se méfier du gouvernement et craindre les autorités policières de peur d'être arrêtées et déportées (le cas échéant), comme les trafiquants leur ont enseigné;
- Se sentir esseulées, isolées, désespérées, et ne pas savoir vers qui se tourner. Par conséquent, elles font ce qu'on leur dit de faire;
- Craindre pour leur sécurité et celle de leurs proches si elles signalent leur situation aux autorités policières ou collaborent avec celles-ci;
- Avoir le sentiment qu'elles ont une dette à « rembourser » pour les drogues et les cadeaux qu'elles ont reçus, les frais d'hébergement, de recrutement, de transport de leur pays d'origine, etc.

[Sources: Polaris; United Nations Office on Drugs and Crime; Canadian Center to End Human Trafficking]

Signes particuliers d'exploitation sexuelle

Les victimes d'exploitation sexuelle travaillent habituellement dans des maisons de prostitution, des salons de massage, des clubs de danseurs ou de danseuses, des clubs masculins privés, des maisons privées, des hôtels et dans l'industrie de la pornographie (vidéos, photos).

Signes d'avertissement indiquant qu'une personne peut être victime d'exploitation sexuelle (autres que les signes généraux) :

- Peut-être de n'importe quel âge, bien que celui-ci varie en fonction des endroits et de la demande;
- Ne possède pas de biens;
- Possède un vocabulaire qui se limite à des termes sexuels dans la langue du pays ou de la clientèle;

- Peut présenter une fréquence plus élevée de maladies transmises sexuellement;
- Peut avoir en sa possession des liquidités qui dépassent ses moyens matériels, ainsi que des clés de chambres d'hôtel.



Signes particuliers d'exploitation économique

Les victimes d'exploitation économique travaillent notamment dans les secteurs de l'agriculture, de la construction, du divertissement, des services (p. ex., restaurants, salons de beauté) et dans l'industrie manufacturière (p. ex., ateliers clandestins).

Signes d'avertissement indiquant qu'une personne peut être victime d'exploitation économique (autres que les signes généraux) :

- Vit en groupe au même endroit où elle travaille et ne peut sortir sans être accompagnée;
- Ne possède pas la formation de base ni de cartes professionnelles;
- N'a pas de contrat de travail;
- Dépend de l'employeur pour de nombreux services, y compris l'emploi, le transport et l'hébergement;
- L'employeur ou le gestionnaire est incapable de fournir les documents requis pour l'embauche de travailleurs en provenance d'autres pays ni les registres de paie des employés;
- Il existe des preuves de violation des lois du travail;
- Il existe des preuves que les travailleurs doivent payer leurs outils, leurs repas et leur hébergement, ou que ces frais sont déduits de leur salaire;
- Doit payer des amendes en guise de sanctions.

Signes particuliers de servitude domestique

Signes d'avertissement qu'une personne est potentiellement victime de servitude domestique (autres que les signes généraux) :

- Habite avec une famille et dort dans un endroit inapproprié qui n'offre aucune intimité;
- Ne prend pas ses repas avec la famille et/ou ne reçoit que des restes de table comme repas;
- A été signalée comme disparue par son employeur (la famille) bien qu'elle vive toujours sous le même toit;
- Ne quitte que rarement voire jamais la maison pour participer à des activités sociales;
- Ne quitte que rarement voire jamais la maison sans être accompagnée de son employeur.

Signes particuliers de la traite d'enfants

Signes d'avertissement qu'un enfant est potentiellement victime de la traite d'enfants (autres que les signes généraux) :

- Ne va pas régulièrement à l'école, voit ses résultats scolaires se détériorer et/ou a souvent des absences inexplicables;
- Fugue fréquemment;
- Présente un changement soudain en ce qui a trait à son habillement, à son comportement, à ses relations, aux objets qu'il possède (p. ex. des objets dispendieux);
- Fait référence à des situations et à des termes à connotation sexuelle qui vont au-delà des normes établies pour son groupe d'âge;
- A un(e) « ami(e) de cœur » nettement plus âgé(e), excessivement généreux(généreuse) pendant quelque temps et/ou contrôlant(e);
- Présente un changement en ce qui a trait à sa concentration et à son hygiène personnelle;
- Présente des symptômes de surexcitation, de colère, de panique, de phobie et d'irritabilité, un comportement régressif, pleure souvent, fait fréquemment des crises de colère et a tendance à s'accrocher;
- Présente des symptômes de surexcitation, des troubles de rêverie compulsive et d'attention, est distrait et/ou timide et incapable de nouer des liens avec les autres.

[Sources : Office des Nations Unies contre la drogue et le crime; National Center for Safe Supportive Learning]